

Tribune libre

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **61 (1932)**

Heft 10

PDF erstellt am: **20.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

TRIBUNE LIBRE

Au sujet du programme de calcul.

A MONSIEUR AEBISCHER,

Une petite rectification. Je suis précisément, parmi les institutrices, une de celles qui n'arrivent que très difficilement, et parfois même qui n'arrivent pas, à terminer le programme de calcul. Faut-il l'imputer aux élèves, en général peu brillantes, qui sont les miennes, ou à l'institutrice, je ne sais.

Mais ce que je sais, c'est que j'aime beaucoup l'enseignement du calcul, que j'ai lu et relu le livre du maître, et même d'autres traités d'arithmétique. Je sais aussi que je ne me sens aucun droit de me proposer en exemple à mes collègues, ou de « leur donner des avis ». Nos nouveaux livres d'arithmétique, auxquels je rends une parfaite justice, sont suffisamment bien faits pour les guider.

La seule difficulté, dans les classes de filles, c'est, je le répète, que nous n'avons que 4 jours de classe par semaine au lieu de 5. Pourquoi prétendre alors avoir le même programme que dans les classes de garçons ? Sans laisser de « trous », ne pourrait-on pas prévoir, peut-être, une autre division du programme ? On pourrait fort bien reprendre en 4^{me} année la fin du livre de 3^{me} année, et ainsi de suite. Ce sont les manuels qui sont faits pour les élèves, et non pas les élèves pour les manuels.

MADELEINE THÉVOZ.

BIBLIOGRAPHIE

Le calcul et la mesure à l'école Decroly, par le Dr O. Decroly et A. Hamaïde, Delachaux et Niestlé S. A., 4 rue de l'Hôpital, Neuchâtel.

Une des méthodes de l'école active, — et l'école Decroly est essentiellement une école active — c'est de créer des centres et des sous-centres d'intérêt. Les centres d'intérêt se ramènent à quatre grandes idées générales :

1. L'alimentation ;
2. La lutte contre les intempéries ;
3. La défense contre les dangers et les maladies ;
4. Le travail.

Les sous-centres sont toutes les idées secondaires qui se rattachent à ces titres généraux.

C'est une manière, non l'unique, heureusement, de concentrer les efforts du maître et des élèves en vue de produire le maximum de résultats avec un minimum de temps et de peine.

Le Dr Decroly et ses collaborateurs publient des ouvrages de vulgarisation pédagogique qu'il est utile de connaître, ne serait-ce que pour constater qu'il n'est rien de nouveau sous le soleil et que nous faisons très souvent, sans le savoir, de l'école active.

L'un de ces ouvrages nous apprend comment on peut, par des moyens intuitifs très simples, enseigner aux tout petits le calcul et la mesure.